

Belieforama

Confronter L'ISLAMOPHOBIE

ACTIVITÉ : RITES ET RITUELS



| Rites et rituels |

Finalité :

Les rites et rituels existent depuis la nuit des temps et ce dans toutes les cultures. Ils sont définis comme des rituels ou cérémonies qui entourent des événements clés de la vie d'une personne comme la naissance, l'âge de la maturité, la reproduction et la mort. D'autres rites de passage peuvent célébrer des transitions d'ordre purement culturel, marquant des changements de position sociale, d'occupation ou d'affiliation sociale. Peu importe qu'ils aient lieu dans un contexte laïque ou religieux, de tels rites remplissent une fonction similaire. Ils marquent symboliquement le passage d'un individu d'une phase de sa vie ou d'un statut social, à un autre.

Les rites de passage peuvent être considérés comme étant universels, puisque toutes les sociétés possèdent leur manière de marquer une transition d'une phase de la vie à une autre. Les coutumes et les rites musulmans étudiés dans cette activité peuvent être différents des expériences d'une personne. Néanmoins, les participants pourraient être capables d'identifier des points communs entre leur propre identité sociale, culturelle ou religieuse et les rites étudiés dans cette activité.

Cette activité a été conçue pour aider les participants à identifier et étudier la série de rituels et de pratiques qui peuvent faire partie des événements de la vie d'un musulman ou d'une famille musulmane. Il est également intéressant de souligner que certains des rituels décrits peuvent être considérés comme une obligation au sein de l'islam.

Objectifs d'apprentissage :

- Connaître certains des rites et rituels qui font partie de la vie d'un musulman.
- Comprendre que les rituels sont une façon de marquer le passage d'une étape de la vie d'une personne à une autre étape.
- Apprécier l'universalité des rites et rituels à travers les époques et les cultures
- Apprendre des expériences et des connaissances des autres

Ressources :

Matériel : Des lots de deux enveloppes. La première doit contenir 10 images correspondant à des rites de passage de différentes cultures/religions et l'autres 10 feuilles reprenant la description textuelle des images (le nombre de lots dépendra du nombre de participants et de groupes)

Des copies des feuilles de travail

Le document intitulé A propos des rites de passage

Durée : 90 minutes

PRISE DE CONSCIENCE CULTURELLE

| Rites et rituels |

Instructions :

1. Après avoir présenté le concept des rites de passage et expliqué les finalités de cette activité, formez des petits groupes de 3 à 5 personnes.
2. Donnez à chaque petit groupe une enveloppe contenant les photos en expliquant qu'ils auront approximativement 15 minutes pour regarder les photos et discuter de ce qu'il se passe dessus, en ayant recours à leurs propres connaissances, expériences et perceptions des rites et rituels affichés.
3. Une fois cette tâche terminée, distribuez les enveloppes contenant la description des rites. Accordez 15 minutes aux participants pour associer les images aux descriptions. Invitez les petits groupes à discuter de ce qu'ils savent par rapport aux nouvelles informations données.
4. Après avoir reformé le grand groupe, posez les questions suivantes :
 - a. **Certaines traditions vous sont-elles plus familières que d'autres ? Pourquoi ?**
Cette question peut soulever certains points :
 - i. Les traditions qui sont proches de leurs propres expériences that are close to their own personal experiences
 - ii. Les traditions qui existent dans leur environnement local, ou avec lesquelles ils ont personnellement été en contact lived in the local environment, or of whom they have had more personal contact
 - b. **Il y a-t-il des traditions qui vous semblent étranges ? Pourquoi ?**
5. Rappelez une nouvelle fois l'universalité des rites et rituels à travers le monde et le fait qu'ils peuvent ou non avoir une signification religieuse. Invitez les participants à réfléchir à leurs propres expériences des rites et des rituels à l'aide des questions de réflexion personnelle proposées sur la feuille de travail. Accordez-leur 10 minutes pour réfléchir individuellement.
6. Demandez aux participants de trouver un partenaire avec lequel ils aimeraient partager leurs propres expériences à partir de la réflexion individuelle. Laissez-leur de 15 à 20 minutes pour partager leurs expériences.
7. Lorsque les paires ont terminé de partager leurs expériences, reformez le grand groupe et posez les questions ci-dessous.

Note pour les animateurs :

- Puisque cet atelier se concentre sur les musulmans, vous pouvez décider de renoncer aux questions personnelles. Il serait toutefois intéressant de clôturer la discussion en grand groupe en insistant sur l'universalité des rites et rituels dans toutes les cultures.

| Rites et rituels |

Questions à débattre :

- Qu'avez-vous appris de nouveau ou de surprenant sur les rites et rituels musulmans ?
- Les rites et rituels musulmans sont-ils comparables à travers les traditions ?
- En tenant compte de ce que vous avez appris ici (et ailleurs) sur les rites et les rituels musulmans, que faudrait-il considérer pour créer des environnements inclusifs ?

DOCUMENT

| Rites de passage | Questions destinées à la réflexion personnelle

Les rites de passage marquent des événements religieux, culturels ou sociaux importants. Ils peuvent être célébrés lors des cérémonies religieuses ou laïques. Vous pouvez décider de concentrer votre réflexion sur un rituel particulièrement significatif pour vous, plutôt que sur un rite de passage spécifique.

Pensez à une étape importante de votre vie qui a été célébrée par une cérémonie ou un rituel.

- A. Qui a participé à ce rite de passage à vos côtés ?
 - B. Qu'avez-vous ressenti lors de ce rite de passage ?
 - C. En quoi ce rite de passage a-t-il contribué à façonner la personne que vous êtes aujourd'hui ?
 - D. Quels étaient les éléments de cette célébration qui l'ont rendue cérémoniale ?
 - E. Quel sens donne-t-on à ce rite de passage ?
 - dans votre famille ?
 - dans votre communauté ?
 - à l'extérieur de votre communauté ?
 - F. Votre rite de passage a-t-il été défini conformément à la tradition, ou était-il en quelque sorte non orthodoxe, inhabituel ou unique ?
 - G. Existe-t-il différentes façons de célébrer ce rite de passage spécifique au sein de votre communauté ?
 - H. Comment ce rite de passage vous positionne-t-il au sein du groupe auquel vous vous identifiez ?
 - I. S'agit-il d'un rite célébré au sein d'une société dominante, ou d'un rite faisant partie d'une tradition minoritaire ? Comment cela vous positionne-t-il au sein d'une société multiculturelle ?
-

| Sur les rites de passage |

Les rites de passage ont existé de tout temps et dans toutes les cultures. On les définit comme des rituels ou des cérémonies qui entourent des événements clés de la vie d'une personne tels que la naissance, le passage à l'âge adulte, la reproduction ou la mort. D'autres rites de passage peuvent célébrer des transitions d'ordre purement culturel, comme un changement de statut social, un changement d'activité ou d'affiliation sociale.

Un rite de passage est par essence évolutif, dans le sens où la perception que l'individu a de lui-même (et la façon dont il est perçu par la communauté), est en permanence modifiée par cette expérience. Les activités cérémoniales et les enseignements relatifs à un rite de passage ne visent par conséquent pas seulement à marquer un changement de statut, mais aussi à le concrétiser.

Dans son œuvre innovante *Les rites de passage*, l'ethnologue français Arnold van Gennep (1873-1957) a identifié trois étapes dans les rites de passage, à savoir la séparation, la transition et la réintégration. Au cours de l'étape de séparation, le sujet entame le processus de détachement de son ancien statut et se prépare aux changements à venir. Vient ensuite l'étape de transition, au cours de laquelle les cérémonies, généralement présidées par une personne représentant une autorité, confèrent au sujet une nouvelle perception de « soi », une nouvelle identité ainsi que les pouvoirs et responsabilités qui accompagnent cette étape. Au cours de l'étape de réintégration, le sujet est réintroduit dans la société sur de nouvelles bases par les membres de la communauté qui l'ont initié et qui ont assisté à sa transition.

Ces étapes peuvent être appliquées à nos coutumes occidentales contemporaines :

Séparation :

- La période de fiançailles
- Fêtes prénuptiales, enterrement de vie de jeune fille/garçon
- Prescriptions religieuses qui précèdent le mariage
- Les coutumes entourant la robe de mariage qui ne peut être vue par le mari avant la cérémonie, la soirée de mariage

Transition :

- La cérémonie en tant que telle qui se déroule dans un endroit formel et s'accompagne de gestes, de mouvements et d'expressions pouvant inclure une procession, une musique traditionnelle, la prononciation des vœux, l'échange des alliances, éternel symbole de l'union, la signature du contrat de mariage devant témoin et le « premier » baiser.

Réintégration :

- Les « phrases d'accueil » qui présentent les deux membres de la communauté comme

DOCUMENT

| Sur les rites de passage |

« mari et femme ».

- Les autres membres de la communauté qui jettent du riz ou des fleurs sur les mariés en signe de reconnaissance de leur union.
- Les photographies du couple, de la fête de mariage et des deux familles nouvellement unies.
- La réception de mariage qui se déroule selon les coutumes spécifiques.
- La « lune de miel » qui permet au nouveau couple de s'accoutumer à son nouveau statut.

Un rite de passage est donc à la fois un événement personnel et communautaire et apporte une signification particulière à des événements biologiques autrement purement fortuits. Les rites de passage, comme tous les autres rites, existent parce qu'ils sont nécessaires. De la danse nuptiale des colibris aux danses guerrières des Yanamamo en passant par la procession de fourmis ouvrières et la parade des athlètes aux Jeux olympiques, tous les êtres vivants adoptent certains comportements répétitifs et symboliques qui relient les individus d'une espèce avec l'entreprise collective visant au bien-être et à la survie.

Dans l'absolu, aucune communauté n'existerait sans ses rituels. Ces rites répétitifs qui s'expriment au travers de danses, de chansons, d'histoires, de symboles ou d'actions symboliques, expriment les croyances fondamentales d'une communauté et ce qu'elle aspire à devenir et la raison pour laquelle elle se regroupe. De la même manière que la vie en communauté est propre à la nature humaine, les rituels sont propres à la vie en communauté.

Au cours de l'histoire ces rituels se sont développés sous de nombreuses formes, parfois religieuses et parfois non. Même s'il est vrai que nous avons tendance à associer les rites à des pratiques exclusivement religieuses, tous les rites ne sont pas religieux. Les rituels existent aussi bien dans nos vies privées et publiques que dans nos expériences religieuses. Ils expriment et affirment notre identité à la fois personnelle et communautaire. Ils entretiennent et renforcent les liens entre les membres d'une communauté. Ils soutiennent les individus ou la communauté dans son ensemble, lors de moments de célébration, de crise ou de transition. Ils célèbrent la succession des saisons et apportent une signification particulière aux années. Les rites, qu'ils soient laïques ou religieux, rassemblent les êtres humains entre eux, relient le passé avec le présent et l'avenir et affirment en définitive la justesse de la condition humaine et la relation de toute essence humaine avec la nature.

Comme l'a écrit Arnold van Gennep dans son livre dédié aux rites de passage, « la série des passages humains se relie même chez quelques peuples à celle des passages cosmiques, aux révolutions des planètes, aux phases de la lune. Et c'est là une idée grandiose de rattacher les étapes de la vie humaine à celles de la vie animale et végétale, puis, par une sorte de divination préscientifique, aux grands rythmes de l'univers. »¹

¹ Arnold van Gennep (1909),
Les rites de passage: Étude
systématique des rites,
Paris, Nourry

| Les éléments d'un rituel |

- > **Objectifs**
définis dans les besoins des individus et la vision, les missions et la culture de la communauté
- > **Plan**
avant, pendant et après le rituel
- > **Période de préparation**
pour le rituel en tant que tel et pour permettre au participant d'être prêt intérieurement
- > **Structure**
un début, un milieu et une fin
- > **Temps et espace définis**
appropriés aux objectifs du rituel
- > **Aspect symbolique**
objets liés aux objectifs du rituel
- > **Actions et expressions symboliques unificatrices**
- > **Forme d'expression**
paroles, musique, chants, danses, gestuelle, mouvements, « textes sacrés », objets visuels, odeurs, goûts, éléments physiques éveillant tous les sens et la personne dans son ensemble
- > **Opportunités d'expression spontanée**
- > **Les personnes présentes**
témoins (invités à des moments de participation formelle et/ou spontanée), participants (qui ont préparé activement leur participation au rituel), responsable(s) (autorisé(s) par la communauté et/ou les participants à diriger le rituel)
- > **Présence rituelle**
un état de l'être modifié, adapté à l'action du rituel
- > **Répétition et tradition**

| Les éléments et la structure d'un rituel |

1. Un lieu, un environnement qui détermine l'ambiance et l'atmosphère. Il peut s'agir d'une simple bougie allumée, placée devant une photo dans une pièce, d'un bâtiment spécial, d'un temple ou d'une église.
2. Une ouverture, une concentration et un rassemblement de l'attention et des énergies des personnes présentes. Pour un groupe, cette ouverture peut se faire par le biais d'un chant.
3. Un thème, formulé dans une histoire, un poème ou tout autre texte exprimant une idée centrale
4. Une réponse au thème formulée par la communauté rassemblée. La litanie est une forme utile de réponse communautaire. Pour qu'un rituel reste vivant et que les membres de la communauté puissent partager leurs préoccupations, la spontanéité doit être préservée.
5. Un symbole et une action symbolique – le groupe est appelé à faire quelque chose, par exemple, planter une graine, rompre le pain, faire passer une tasse.
6. Une fermeture – une fois que les énergies psychiques/spirituelles du groupe ont été soulevées, il convient de les faire retomber et de clore le rituel avec un chant de sortie ou quelques mots ou gestes de conclusion.

| Les rituels dans la communauté |

Un rituel est un acte qui est accompli principalement pour sa portée symbolique et imagée ainsi que pour l'effet qu'il produit sur l'âme. Un jour, je mange un sandwich sur le pouce et un autre jour, je vais au restaurant pour fêter un anniversaire. Le repas au restaurant ressemble probablement davantage à un rituel comparé au sandwich alors qu'en réalité, ce dernier pourrait très bien représenter un rituel simple. »

-- Thomas Moore, *The Re-Enchantment of Everyday Life*

« Les rituels nous entraînent dans un rythme réconfortant de pensées et d'activités. Ils désencombrant notre esprit en nous offrant une structure et des limites pendant les périodes de changement. L'ordre imposé par le rituel fort de sens nous permet de réfléchir à nos valeurs et de nous transmettre ou de transmettre à la communauté des messages sur ce que nous sommes et sur ce que nous vivons. »

-- Achterberg, Dossey, Kolkmeier, *Rituals of Healing*

« Les rituels mis en œuvre par la communauté sont vécus comme étant une participation des humains à des énergies cosmiques...le sacré est vécu non pas comme quelque chose venant d'en haut, mais bien comme une énergie jaillissant de l'intérieur de la communauté dont le quotidien est déjà sacré. La communauté s'élève un certain moment (le partage d'un repas, la résolution d'un conflit, une naissance, une majorité, la mort d'un membre) et souligne son importance en partageant le sens de la vie. »

-- Diane Neu, *Notes On Ritual*

« L'objectif est la force motrice qui contribue à l'efficacité du rituel. »

-- Malidoma Patrice Some, *Ritual: Power, Healing and Community*

« Bien qu'il... arrive que les rituels du passé semblent magiques, pleins de vie et de couleurs, ils peuvent n'avoir aucun succès s'ils ne sont pas compatibles avec le système de croyances actuel. Les rites qui fonctionneront le mieux pour vous seront ceux auxquels vous croyez. »

-- Achterberg, Dossey, Kolkmeier, *Rituals of Healing*

« Lorsque les rites sont à leur apogée, les émotions et le sens de la beauté des individus sont pleinement exprimés. »

-- Hsun Tzu, Confucian

DOCUMENT

| Les rituels dans la communauté |

« Peu importe ce qu'il se passe dans un espace de rituel, une certaine forme de puissance est libérée si on lui donne la liberté de vivre. C'est la seule façon qu'ont les participants au rituel s'ils veulent continuer à profiter de cette puissance. »

--Malidoma Patrice Some, *Ritual: Power, Healing and Community*

« Parce que les rituels viennent des rêves et engendrent des rêves, ils encouragent la profonde sagesse provenant de ces niveaux visionnaires. »

--Achterberg, Dossey, Kolkmeier, *Rituals of Healing*

« L'harmonie et le bien-être de la communauté, de sa coordination avec l'harmonie et la nature ultime du cosmos dont elle fait partie et l'intégration des individus dans ses pensées, sentiments et désirs personnels avec le sens et la force essentielle de cette circonstance universelle, peut être décrite comme étant le but et la nature fondamentale de la cérémonie... Ce qui manque à la mythologie et aux rituels pour fonctionner correctement dans notre civilisation peut s'expliquer par l'important malaise qui caractérise notre temps et le qualifie d' « Âge de l'anxiété ».

--Joseph Campbell, *The Hero with a Thousand Faces*

| Les rites et rituels musulmans |



Photo: www.freedigitalphotos.net

1. La naissance

Le nouveau-né est accueilli au monde par son père qui lui chuchote l'appel à la prière (adhân) et les paroles de l'iqâmah respectivement à l'oreille droite puis gauche. Ainsi, les premiers mots que l'enfant entend en venant au monde sont les paroles de Dieu. Ensuite, les parents procèdent au tahnîk qui consiste à frotter quelque chose de sucré (généralement une datte ou du miel) sur la langue ou les lèvres du bébé, suivant la tradition du prophète Mahomet.

Après sept jours, une fête est organisée pour le baptême. Tout d'abord, la tête du bébé est rasée pour symboliser une vie de service à Dieu. Les cheveux sont pesés et une quantité d'argent équivalente au poids de ceux-ci est donnée aux pauvres en aumône. Un sacrifice animal est offert par la famille. Un tiers de la viande revient aux pauvres, un autre tiers aux proches et le dernier tiers est servi à la famille pour la fête. Il est recommandé aux parents de choisir un beau prénom pour l'enfant puisque ce nom constituera une partie de son identité et de sa personnalité. Les noms choisis ont souvent pour origine des personnalités islamiques ou le Coran. L'un des noms les plus courants est Mahomet.



Photo: www.freedigitalphotos.net

2. La circoncision

Chez les garçons, la circoncision suivra toujours le baptême bien qu'elle puisse se produire plus tard (mais avant la puberté). Les musulmans représentent le plus grand groupe religieux à circoncire les garçons. Dans l'islam, la circoncision est également connue sous le nom de tahara, ce qui signifie purification.

La raison principale de ce rituel est que la circoncision suit la tradition de Mahomet et d'autres prophètes monothéistes antérieurs, en particulier Abraham. Certains musulmans voient la circoncision comme une mesure préventive contre les infections et les maladies.

| Les rites et rituels musulmans |



Photo: Makkah Massjid Mosque, UK

3. L'éducation religieuse

La basmala est une célébration qui se déroule autour du quatrième anniversaire d'un enfant, lorsqu'il commence formellement son éducation religieuse. À ce stade, l'enfant doit avoir mémorisé le premier chapitre du Coran et sera invité à le réciter devant un ancien ou devant l'imam. Si l'enfant réussit, il pourra commencer son éducation religieuse à la mosquée. Il apprendra notamment à prier correctement et à mémoriser l'intégralité du Coran.



Photo: Muslim project, Islamic Foundation, UK

4. La *shahada*

Le mot *shahada* signifie littéralement « témoigner ». Cette déclaration simple, mais profonde exprime la totale acceptation et l'engagement d'un musulman envers l'islam. Elle doit être lue à voix haute correctement et ce avec conviction et en comprenant sa validité. Sa récitation est la seule exigence pour ceux qui souhaitent rejoindre la communauté musulmane. La *shahada* est incluse dans la salat (le rituel quotidien de prières) et est donc récitée plusieurs fois par jour.



Photo: Agência Brasil News Agency

5. La *salat*

La salat (ou prière) est le second pilier de l'islam et vient d'une croyance musulmane qui veut que les individus soient en contact direct avec Dieu. Cet acte de culte est requis cinq fois par jour (à l'aube, à midi, au milieu de l'après-midi, juste après le couché du soleil et au soir), même lors d'un décès ou d'une éclipse. La salat est un rituel très formalisé. Au moment du culte, après être passés par une étape de purification, les musulmans se tournent vers La Mecque et la Ka'ba pour prier. Bien que la salat puisse se faire seul et dans n'importe quel environnement, il est recommandé que les musulmans prient dans une mosquée, en général avec une autre personne ou en groupe.

| Les rites et rituels musulmans |



Photo: Wikimedia Commons

6. Le Mariage

Dans les familles traditionnelles, les mariages sont généralement arrangés entre familles plutôt qu'entre deux individus. Bien qu'ils soient arrangés, les musulmans ont le droit de choisir entre différents partenaires plutôt que d'être forcé de se marier avec quelqu'un en particulier. Avant la cérémonie du mariage, les familles négocient le mahr, à savoir le cadeau de noces offert par le fiancé. La cérémonie de mariage est traditionnellement simple, les époux prononcent leurs vœux et l'imam récite certains passages du Coran. Ensuite, le couple signe un contrat déterminant les rôles et les devoirs dans le mariage. Après la cérémonie, une fête a lieu pour les amis et les proches du couple.



Photo: HALO, UK

7. La zakat

La zakat, qui signifie « aumône obligatoire », est le troisième pilier de l'islam. Elle est composée d'au moins 2,5 % des économies personnelles une fois que toutes les dépenses personnelles et familiales, les impôts, etc. aient été payés. La zakat est un acte de culte et un investissement spirituel. Elle purifie la propriété du donateur et libère le bénéficiaire de la jalousie et de la haine, tout en favorisant la bonne volonté. Elle contribue également à débarrasser la société de l'aide sociale, de la méfiance et de la corruption. Les bénéficiaires habituels de la zakat sont les pauvres, les nouvellement convertis à l'islam, les prisonniers de guerre musulmans (pour les libérer), les musulmans endettés, les employés qui collectent la zakat, les musulmans au service des recherches, de l'étude ou de la propagation de l'islam et les voyageurs étrangers dans le besoin.

| Les rites et rituels musulmans |



Photo: Mahdi Karim; edited by Jjron

8. Le Hajj

Le hajj ou « pèlerinage », se déroule pendant le douzième mois du calendrier lunaire islamique et dure près de six jours. Bien que le hajj ne soit obligatoire qu'une seule fois au cours d'une vie, chaque année, plus de 2 millions de personnes y participent.

Les rituels du hajj se concentrent sur la Ka'bah, une structure cubique au centre de la Grande Mosquée de La Mecque. Les pèlerins font sept rondes autour de la Ka'bah. Les musulmans pensent qu'elle a été construite par Abraham et son fils aîné Ismaël.

Les participants au pèlerinage ou hajj portent des vêtements unis et ne sont pas autorisés à avoir des ornements qui signaleraient une quelconque richesse ou appartenance ethnique. Ceux qui ont fait ce pèlerinage portent le titre honorifique de hajji.



Photo: Cheeky Bandari

9. l'Aïd al-Adha

L'Aïd al-Adha appelé aussi « fête du sacrifice » ou « la grande fête » est l'une des fêtes les plus importantes de l'islam. Elle commémore la soumission d'Abraham à Dieu et rappelle aux musulmans la miséricorde de Dieu. Selon le Coran, la profonde foi d'Abraham a été testée lorsque Dieu lui a demandé de sacrifier son fils. Alors qu'Abraham allait obéir, Dieu lui proposa une alternative. Abraham sacrifia un bélier, en épargnant ainsi la vie de son fils.

L'Aïd al-Adha débute le dixième jour du mois de dhou al-hijja, le dernier mois du calendrier musulman. Il dure trois jours et correspond à la fin de la période du hajj, ou pèlerinage à La Mecque. Au cours des festivités, un agneau (ou un autre animal si c'est trop cher) est sacrifié et partagé avec les proches, les amis et les pauvres. Le sacrifice est un symbole d'obéissance à Dieu, tout comme la charité et la générosité.

| Les rites et rituels musulmans |



Photo: Syefri Zulkefli

10. Le *ramadan*

Le ramadan est le mois saint pour les musulmans, qui, pendant cette période, jeûnent. C'est le mois où Dieu a remis le Coran à Mahomet. Les musulmans ne peuvent ni boire, ni manger, même pas mâcher du chewing-gum. Un enfant musulman ne fait le ramadan qu'à partir de douze ans. L'enfant ne peut plus être insouciant, il doit au contraire accepter ses responsabilités religieuses et devenir un adulte. Le jeûne débute à l'aube et est rompu au coucher du soleil.

Il existe également un rituel appelé itikaf au cours duquel certains musulmans passent les 10 derniers jours du ramadan dans la solitude la plus complète afin de prier et de réfléchir. Ils ne parlent à personne et on leur apporte de la nourriture. Ces dix jours sont considérés comme un moment pour se détacher de sa vie afin de communiquer avec le créateur.

À la fin du ramadan, un congé de trois jours a lieu, l'Aid al-fitr. Ce congé est célébré par des fêtes et des échanges de cadeaux. »

11. La mort, les funérailles et le deuil

Lorsqu'un musulman est sur le point de mourir, il est entouré de personnes qui récitent le Coran et rappellent la miséricorde et le pardon de Dieu. Si c'est possible, la personne mourante est encouragée à réciter la shahada (déclaration de foi) : « Je témoigne qu'il n'y a de vraie divinité que Dieu. »

Traditionnellement, les musulmans sont enterrés 24 heures après leur mort. La famille lave le corps du défunt avec de l'eau propre et parfumée et l'enroule dans des draps blancs et propres qu'on appelle kafan (linceul). Le défunt est transporté jusqu'à une salat janaza, le site funéraire des prières mortuaires. La communauté se réunit pendant que l'imam récite la prière funéraire. Les funérailles sont simples, une modeste pierre tombale suffit. Le visage du défunt doit être dirigé vers le site de La Mecque. Pendant que le corps entre en terre, les mots « Au nom d'Allah, nous te rendons à la terre, à la manière du prophète de Dieu » sont récités. L'imam lit ensuite le Coran. La famille est en deuil pendant trois jours tandis que les proches lui rendent visite, lui apportent de la nourriture et tentent de la reconforter. La période de deuil ne doit pas trop durer. En effet, cela signifierait une perte de foi en Dieu.

Photo: <http://yojichan.multiply.com>